



Organisation des Nations Unies

CONFERENCE DE PRESSE DES NATIONS UNIES DU MERCREDI 8 JUIN 2016

Charles Antoine Bambara : *mesdames, mesdemoiselles et messieurs, membres de la presse, auditeurs de Radio Okapi, bonjour et bienvenue à ce rendez-vous hebdomadaire des Nations Unies.*

- **Activités des composantes de la MONUSCO**
- **Activités de l'Equipe-pays**
- **Situation militaire**

Dans un communiqué publié hier 5 juin 2016, les organisations partenaires de la République démocratique du Congo réaffirment leur soutien au dialogue politique dans ce pays et appellent tous les acteurs congolais à œuvrer à la tenue et au succès de ce dialogue.

L'Union africaine (UA), les Nations unies, l'Union européenne (UE) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) continuent de suivre de près l'évolution de la situation en République démocratique du Congo (RDC). Les quatre organisations opèrent dans le cadre de leur partenariat au service de la paix et de la sécurité en Afrique, ainsi que de leur engagement collectif à aider la RDC à consolider les acquis enregistrés au cours de la décennie écoulée.

Les quatre organisations partenaires soulignent à nouveau l'importance cruciale que revêtent la tenue et la conclusion réussie d'un dialogue politique entre tous les acteurs congolais pour leur permettre d'arriver à un consensus permettant la tenue, dans le cadre de la Constitution congolaise, d'élections libres, régulières, transparentes et crédibles. Il s'agit, ce faisant, de préserver la paix et la stabilité dans le pays, mais aussi d'approfondir le processus démocratique et l'État de droit.

Vous trouverez d'autres détails dans le communiqué qui vous sera distribué à la fin de la conférence.

Activités des composantes de la MONUSCO

Information publique :

Lundi 6 juin 2016, la MONUSCO a organisé, en collaboration avec l'ONG locale « Les amis de la nature » à Uvira, une conférence-débat sur la préservation de l'environnement. Cette activité entraine dans le cadre de la Journée mondiale de l'Environnement observé le 5 juin de chaque année.

Cinquante participants y ont pris part, dont des étudiants de l'ISDR-Uvira et le personnel de la MONUSCO.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

L'objectif était d'accroître les connaissances des participants sur les risques qui pèsent sur « notre Maison commune », la planète Terre, de susciter une plus grande conscience des uns et des autres sur la préservation de la nature, en observant des gestes simples.

A cette occasion, le chef du sous-bureau de la MONUSCO-Uvira a invité les participants en particulier et la population en général à agir en faveur de la protection de l'environnement qui doit devenir un comportement. A l'issue de cette conférence-débat, cinq arbres ont été symboliquement plantés dans la cour de la MONUSCO, symbole du nécessaire reboisement que les conférenciers ont appelé de leur vœu.

Toujours dans le cadre de la Journée mondiale de l'environnement, le bureau de la MONUSCO à Dungu, dans la province du Haut-Uélé, a, en collaboration avec les sections substantives de la MONUSCO (Information publique, Affaires civiles et la composante de Police de l'ONU) et en partenariat avec l'Alliance pour la promotion sociale et assainissement de Dungu, organisé samedi 4 juin 2016, une activité d'assainissement du marché central de Dungu.

L'opération consistait à enlever des ordures au niveau dudit marché avec l'appui logistique de la MONUSCO, en présence des autorités territoriales.

En marge de cette célébration, les unités de santé des contingents marocain et indonésien de la MONUSCO ont offert à la population locale des consultations gratuites pour diverses maladies, en prodiguant des conseils aux habitants pour se protéger contre les maladies des mains sales mais également assainir l'environnement dans leur quotidien.

A Bunia, dans la province de l'Ituri, la MONUSCO a, lundi 6 mai, appuyé l'école maternelle Complexe Shalom, dans son projet de planter des arbres dans la cours de l'école.

Durant la cérémonie, les enfants ont joué des saynètes expliquant les raisons pour lesquelles la protection de la flore congolaise était importante. Parmi les raisons identifiées, la prévention de l'érosion, les bénéfices nutritifs et médicinaux. Après ces saynètes, les enfants de l'école avec le personnel de la MONUSCO ont planté des arbres, dont des palmiers.

Police MONUSCO :

Dans le cadre du raffermissement des liens d'amitié, de partenariat et de fraternité entre la Police de la MONUSCO et la Police nationale congolaise (PNC), le secteur UNPOL de Goma a organisé une marche de consolidation, samedi 4 juin 2016.

Les participants se sont d'abord rassemblés à la place dite : « La Tribune officielle ONG », avant de prendre départ aux environs de 7 heures, sous la direction conjointe du Général Awachango, Commissaire provincial, du Chef secteur UNPOL de Goma, Camara Djibril et du Colonel Commandant la SENFPU/10, le colonel Cheikh Sarr.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tel. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Cette marche, qui a connu une participation d'environ 200 personnes, s'est déroulée sur un circuit fermé de différentes artères de la ville de Goma (rond-point Chukudu-rond-point VODACOM - Avenue Karisimbi - Lava Sita HQ-TMK- Régional - Hotel VIP-rond-Point VODACOM - Rond-Point Rutshuru - rond-point Cinéaste et Tribune Officielle (ONC)).

Tout au long du parcours, les populations ont mêlé leurs voix à celles des marcheurs ou esquissé des pas de danse.

Les cadres de la PNC en particulier, et la presque totalité des marcheurs, ont loué cette initiative qu'ils veulent pérenne et souhaité qu'elle ait lieu tous les quinze jours.

Dans le cadre de l'appui de la composante Police MONUSCO au renforcement des capacités des unités d'intervention de la PNC en matière de gestion professionnelle des manifestations publiques et des troubles à l'ordre public, l'UNPOL Djibril Camara, Chef de Secteur de Goma, a procédé mercredi 1^{er} juin 2016, au lancement officiel d'un recyclage en Maintien et établissement de l'ordre public (MROP) et Gestes et techniques professionnels d'intervention (GTPI), au profit de 50 éléments du Groupement Mobile d'Intervention (GMI) de la Police nationale congolaise, dans l'enceinte de ladite unité.

Ce recyclage durera deux semaines et sera animé conjointement par les formateurs UNPOL, de la PNC avec le concours de l'Unité de Police Constituée (FPU) sénégalaise.

L'UNPOL Camara a tenu à rappeler l'objectif visé par cette session, à savoir la remise à niveau des personnels du GMI en MROP, dans un contexte de tensions politiques et sociales. De plus, elle vise à familiariser ces personnels avec le matériel de protection et les équipements d'intervention nouvellement acquis par la PNC.

Les formations et recyclages en police des mines, police de proximité et police des frontières en cours dans les provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu, de l'Ituri, du Kasai Oriental et du Haut-Katanga se poursuivent normalement.

Ces séances concernent en tout 859 cadres et agents de la PNC, dont 111 femmes et s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre des projets de formation INL/OIM, financés par les gouvernements américain et canadien à travers l'INL et exécutés par l'OIM, sous la supervision de la DGEF (Direction générale des écoles de formation) et de la coordination de la Formation UNPOL.

Du 25 mai au 1^{er} juin, des officiers d'INDFPU1 ont conduit des exercices pratiques en maniement d'armes et en techniques d'auto-défense au profit des stagiaires PNC à l'école de police de Bunia.

Le 6 juin 2016, les agents médicaux de l'Unité de Police Constituée de l'Inde basée à Beni ont organisé une séance de sensibilisation au profit de 22 membres de la Jeune Chambre Internationale Beni, Shalom (JCI) sur les maladies les plus courantes et les plus mortelles dans la zone de Beni et surtout comment se passe la prévention. Ils ont parlé du paludisme et du VIH/Sida. Une bonne partie a été consacrée aux premiers soins en cas de traumatisme. Les 22 participants se sont engagés à partager les connaissances acquises avec d'autres

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org ; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

membres de la société pour faire reculer, voire éradiquer ces maladies qui font des ravages surtout auprès des jeunes populations.

Au cours de cette semaine, les équipes conjointes pour la mise en œuvre de la Stratégie opérationnelle intégrée de lutte contre l'insécurité à Beni/Oicha, ont poursuivi leurs patrouilles régulières de sécurisation. Au total, 196 appels ont été reçus sur les numéros verts pour 58 interventions qui ont donné lieu à 13 interpellations dont un présumé milicien pour diverses infractions de droit commun.

Durant la même semaine, les différentes Unités de Police Constituées (FPU) ont poursuivi leurs missions de protection des populations. Ainsi, 334 patrouilles de sécurisation dont 112 conjointes avec la PNC ont été effectuées. Par ailleurs, 7 check points et 26 escortes de hautes personnalités ont été réalisés par ces unités. Les FPU ont effectué 43 services de maintien de l'ordre public.

Activités de l'Equipe-pays

Le bureau de l'UNESCO à Kinshasa a organisé une réunion d'échange pour la promotion de l'Histoire générale de l'Afrique.

Cette rencontre a connu la participation du ministre du Tourisme de la Culture et des Arts, du ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire, du ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et initiation à la nouvelle citoyenneté, président de la Commission nationale de l'UNESCO et du ministre provincial de la Culture et des Arts.

L'Histoire générale de l'Afrique commence en 1964 en réponse aux aspirations des Etats africains nouvellement indépendant de décoloniser leur histoire pour s'approprier un discours actualisé sur le passé africain. Sous la houlette d'un Comité scientifique international constitué de 39 membres, pour deux tiers des universitaires du continent africain, quelque 350 spécialistes, (auteurs, traducteurs, réviseurs, directeurs et co-directeurs des volumes), ont entrepris sur plus de 35 ans la préparation et la publication de l'Histoire générale de l'Afrique en huit volumes, dont l'édition principale en anglais, français et arabe. Ce travail a été traduit en 13 langues, y compris trois langues africaines, à savoir le swahili, le peul et le haoussa. Ce qu'il faut retenir, c'est que l'Afrique détient non seulement une histoire, mais une histoire qui s'étend sur plus de trois millions d'années.

La deuxième phase de l'Histoire générale de l'Africaine, c'est ce double défi pédagogique et politique. Dans beaucoup de pays africains, les programmes scolaires et les manuels concernant l'histoire africaine sont encore fortement marqués par une vision euro centriste. La rénovation de l'éducation en matière d'histoire revêt désormais un caractère d'urgence pour les pays africains.

C'est le sens à donner à cette rencontre organisée lundi dernier sous les auspices de l'UNESCO, rencontre au cours de laquelle l'artiste musicien congolais Ray Lema, désigné par la directrice générale de l'UNESCO comme porte-parole de la coalition mondiale des artistes pour la promotion de l'HGA, a lancé officiellement la campagne pour une utilisation pédagogique de l'Histoire générale de l'Afrique en République démocratique

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

du Congo. C'était en présence du professeur historien Elikya Mbokolo, membre du comité scientifique et un des rédacteurs de nationalité congolaise de l'Histoire générale de l'Afrique, avec deux autres éminents scientifiques Monseigneur Tshibangu Tshishiku et Isidore Ndaywell.

Un communiqué de presse sur cette activité vous sera distribué à la fin de la conférence de presse et pour ceux de nos auditeurs qui s'intéressent à l'Histoire générale de l'Afrique, nous leur prierons de visiter le site de l'UNESCO. www.unesco.org

Inquiètes de l'insécurité grandissante au Nord-Kivu, les organisations humanitaires plaident pour des engagements fermes :

Depuis 2015, les organisations humanitaires opérant au Nord-Kivu font face à un climat sécuritaire délétère qui entrave leur accès aux populations vulnérables. C'est cet état de fait que les organisations ont voulu dénoncé hier, lors du point de presse qu'ils ont tenu à Goma.

Globalement, les acteurs humanitaires sont de plus en plus préoccupés par l'impact négatif que cette insécurité croissante est susceptible d'avoir sur les quelque 1,6 million de personnes vulnérables ayant besoin d'une assistance humanitaire dans la province du Nord-Kivu, y compris les 780 000 personnes déplacées.

Les organisations estiment que, si rien n'est fait pour améliorer l'accès humanitaire, cela aura des conséquences sur les populations vulnérables car c'est leur capacité à répondre qui s'en trouve affectée. Depuis 2015, il s'observe une augmentation inquiétante des attaques contre les humanitaires. Au Nord-Kivu, 31 travailleurs humanitaires ont été enlevés en 2015, soit cinq fois plus qu'en 2014. Depuis le début de 2016, 11 travailleurs humanitaires ont été enlevés. Le 6 mai dernier, un travailleur humanitaire est mort après s'être retrouvé dans les tirs croisés de groupes armés.

Solidarité oblige, au-delà du Nord-Kivu, les acteurs humanitaires sont inquiets des risques de propagation de l'insécurité aux provinces voisines. Ils en appellent à tous les acteurs, en premier lieu à l'Etat congolais, de prendre des mesures fermes afin de sauvegarder l'accès humanitaire. Un communiqué de presse est disponible à la fin de ce point de presse.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Situation militaire

(Par le Lieutenant-colonel AMOUZOUN CODJO MARTIN, Porte-parole militaire)

La situation sécuritaire dans la ville-province de Kinshasa et les autres provinces situées dans l'Ouest de la République Démocratique du Congo, a été jugée calme durant la semaine écoulée.

Dans les provinces de Haut et Bas-Uélé, la pression militaire sur les éléments résiduels de l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA) et ceux d'autres groupes armés, est toujours maintenue par les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC), soutenues par la Force de la MONUSCO, en vue de mettre un terme à l'activisme de ces forces négatives et de protéger les populations civiles.

Dans la province de Haut-Uélé, l'armée congolaise maintient la pression militaire sur les rebelles Sud-soudanais et de la LRA opérant sur le sol congolais, dans le but de les neutraliser.

A cet effet, le 30 mai 2016, un (01) rebelle Sud-soudanais impliqué dans le meurtre d'un militaire congolais le 28 mai 2016, a été neutralisé, au cours d'opérations menées dans la région proche de la frontière du Soudan du Sud, située entre les localités d'Efface et de Golgotha, à 165 kilomètres au Nord-est de Faradje.

Les FARDC ont repoussé les autres rebelles, qui se sont retirés vers le Soudan du Sud.

Le 1^{er} juin 2016, des troupes d'intervention rapide des FARDC ont mené des patrouilles de longue portée de domination de terrain dans la localité de Nangunge, située à 1 kilomètre à l'Ouest de Duru, dans le but d'évaluer la situation sécuritaire, de traquer des présumés éléments de la LRA, d'interdire la présence de toute force négative, de rassurer et de protéger les populations civiles.

Dans la province de Bas-Uélé, l'armée loyaliste poursuit la lutte contre l'activisme des éléments de la LRA, dans le but de débarrasser cette province des éléments de cette force négative, et d'assurer une sécurité efficace des populations civiles.

Le 29 mai 2016, quinze (15) éléments supposés appartenir à la LRA ont kidnappé et pillé trois (03) chasseurs dans la localité de Balikpa, située sur l'axe Banda-Pasi, à 57 kilomètres au Nord-ouest de Banda, dans le territoire d'Ango.

Le 2 juin 2016, des éléments de la LRA ayant kidnappé des civils le 31 mai 2016, ont été traqués et engagés par des troupes des FARDC dans la localité de Dialimo, située sur l'axe Banda-Doruma, à 35 kilomètres au Nord-est de Banda.

Sept (07) individus ont été libérés par l'armée congolaise au cours de cette opération.

Le même jour, des troupes d'intervention rapide des FARDC ont traqué des éléments supposés appartenir à la LRA ayant tendu une embuscade à des soldats loyalistes, et tué l'un (01) d'entre eux.

En Ituri, l'armée loyaliste poursuit avec le soutien de la Force de la MONUSCO, ses activités militaires contre des éléments réfractaires du Front de Résistance Patriotique de l'Ituri (FRPI) et ceux d'autres groupes

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org ; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

armés, auteurs d'exactions contre les populations civiles des localités situées au Sud du territoire d'Irumu et dans celui de Mambasa.

Dans le territoire d'Irumu, des éléments du FRPI continuent de perturber la quiétude des populations civiles dans les localités situées dans la partie méridionale.

Dans la nuit du 29 au 30 mai 2016, des troupes des FARDC ont mené des patrouilles nocturnes dans la localité de Mbise, située à environ 18 kilomètres au Nord d'Aveba, appréhendé un (01) insurgé du FRPI, et transféré ce dernier à Bunia pour sa prise en compte.

Les 30 mai et 1^{er} juin 2016, des éléments du FRPI ont attaqué les localités de Kagaba (45 kilomètres au Sud de Bunia) et de Karashi (4 kilomètres au Sud de Gety), pillé des biens domestiques, des médicaments et de l'argent.

Le 2 juin 2016, des miliciens du FRPI ont fait incursion dans la localité de Tarama, située à 17 kilomètres à l'Est d'Aveba, et pillé différents biens domestiques.

Dans le territoire de Mambasa, des éléments armés ont harcelé des populations civiles durant la semaine écoulée.

Le 31 mai 2016, des éléments du groupe Mayi-Mayi ont attaqué les positions des FARDC situées dans la localité d'Etabe, à 34 kilomètres au Sud de Mambasa-centre.

Les FARDC ont riposté en redéployant sur les lieux des troupes basées dans la région de Teturi (32 kilomètres au Sud de Mambasa-centre), et tué cinq (05) assaillants.

Le 2 juin 2016, un groupe armé non identifié composé de quatre (04) éléments en possession d'armes AK-47, ont pillé de l'or et de l'argent dans la localité minière de Mbilikoko Ngamao, dans la zone de Yedi, appartenant à l'extension minière de Kilomoto, située à approximativement 135 kilomètres au Nord de Mambasa-centre.

Des troupes d'intervention rapide des FARDC et de la Police Nationale Congolaise (PNC), sont intervenues et ont repoussé les assaillants.

Au Nord-Kivu, la situation sécuritaire a été jugée tendue, imprévisible et volatile dans les territoires de Beni, Walikale, Rutshuru et Masisi ; et ce, du fait de l'activisme des groupes armés et des réponses appropriées données par l'armée congolaise, soutenue par la Force de la MONUSCO, en vue de la neutralisation de ces forces négatives.

Dans le territoire de Beni, l'armée congolaise soutenue par la Force de la MONUSCO, poursuit ses opérations contre les éléments réfractaires de l'Alliance des Forces Démocratiques (ADF), dans le but de mettre un terme à leur activisme.

Dans le territoire de Walikale, un activisme significatif de différents groupes armés basés dans cette partie de la province, a été rapporté pendant la période sous examen.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org ; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Le 29 mai 2016, deux (02) éléments du groupe Mayi-Mayi Simba actifs dans la localité d'Angulu, située à 25 kilomètres de Biruwe, ont été tués par des troupes des FARDC.

Les 31 mai et 1^{er} juin 2016, des éléments du groupe Mayi-Mayi Cheka ont pillé de l'argent, du bétail et des denrées alimentaires appartenant aux populations civiles implantées dans les localités de Musimya, Kumbwa, Kailenge et Kibua, situées respectivement à 15, 24, 4 et 43 kilomètres au Nord et Nord-est de Walikale-centre.

Ils ont également kidnappé le chef de la localité de Kailenge, et plusieurs autres civils au cours de ces incidents.

Le 2 juin 2016, des troupes des FARDC ont engagé des éléments du groupe Mayi-Mayi Rahiya Mutomboki faction "Bunyakiri", aux ordres d'un certain "Shukuru", surpris en train de piller le village Kangoroma, situé à 5 kilomètres au Nord-est de Hombo, et tué un (01) assaillant.

Le même jour, des troupes des FARDC ont arrêté trois (03) éléments du groupe Mayi-Mayi Cheka/Nduma Défense du Congo (NDC), actifs dans la localité de Bunyampuri.

Dans le territoire de Rutshuru, l'activisme de différents groupes armés contre les Forces de Défense et de Sécurité congolaises ainsi que les populations civiles, a été rapporté.

Le 30 mai 2016, des éléments armés non identifiés ont tendu une embuscade à une patrouille de la PNC dans la localité de Nyanzale, située à 132 kilomètres au Nord de Rutshuru, et blessé deux (02) policiers.

Le 31 mai 2016, des troupes d'intervention rapide des FARDC ont engagé des éléments armés non identifiés dans la localité de Rukoro, située à 3 kilomètres de Rutshuru-centre, dans le but de mettre un terme aux pillages perpétrés contre des voyageurs.

Le même jour, des éléments supposés appartenir au groupe Mayi-Mayi Nyatura, ont tué un (01) civil dans la localité de Nyanzale.

Le 2 juin 2016, des éléments des Forces Démocratiques de Libération Rwanda (FDLR) ont attaqué des positions des FARDC et des civils dans les localités de Rusereka (90 kilomètres au Sud-ouest de Rutshuru-centre), Kigaligali (15 kilomètres au Sud-ouest de Nyamilima), et Nyanzale, causant des victimes au sein de l'armée congolaise, tuant deux (02) civils et blessant un (01) autre.

Le 5 juin 2016, un (01) civil kidnappé par des éléments du groupe Mayi-Mayi Nyatura, a été libéré au cours d'une intervention menée conjointement par les FARDC et la Force de la MONUSCO dans la localité de Nyandalengwa, située à 2 kilomètres au Sud de Nyanzale.

Dans le territoire de Masisi, l'activisme des éléments du groupe Mayi-Mayi Nyatura provoque le déplacement de populations civiles.

Le 5 juin 2016, des activités négatives des éléments du groupe Mayi-Mayi Nyatura perpétrées contre les populations civiles dans les localités de Karambi et Kibuu (10 kilomètres au Sud de Masisi-centre) ont

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org ; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

provoqué le déplacement de populations civiles basées dans les localités de Bitobolo, Kilambo et celles proches de Mashaki (10 kilomètres au Sud-ouest de Masisi-centre) vers la région de Bulwa.

Les Forces coalisées FARDC-MONUSCO surveillent étroitement la situation sécuritaire dans cette zone, afin de mettre un terme à l'activisme des groupes armés contre les populations civiles.

Au chapitre des redditions dans la province, du 1^{er} juin 2016 à ce jour, neuf (09) éléments de groupes armés, se sont rendus aux troupes de la Force onusienne déployées dans la province.

Il s'agit de : **un (01) du groupe Mayi-Mayi faction "Charles" avec deux (02) armes AK-47, cinq (05) des Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR), un (01) du groupe Mayi-Mayi Nyatura et deux (02) du groupe Mayi-Mayi Nduma Défense du Congo-Rénové (NDC-R).**

Au Sud-Kivu, l'environnement sécuritaire demeure sous le contrôle effectif des Forces onusienne et congolaise ; et ce, en dépit de l'activisme de quelques groupes armés encore actifs.

Au Tanganyika, les rapports liés à la situation sécuritaire ont fait état d'une accalmie relative observée dans cette province durant la semaine écoulée.

Enfin, la Force de la MONUSCO a mené **1305** patrouilles armées, dont **395** nocturnes, et fourni **69** escortes pendant la période sous examen.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org ; tél +243 997 06 88 04